

Publication  
**Alerte francophone**

**Plaidoyer et moyens d'action pour les générations futures<sup>1</sup>**

*Alfred Gilder et Albert Salon<sup>2</sup>*

Espace de 56 pays membres et de près de 600 millions d'habitants dont beaucoup parlent français, la Francophonie est vouée à connaître une influence croissante dans les relations internationales. Aujourd'hui encore trop réduite à un réseau de relations et à des échanges culturels, il est grand temps qu'elle assume son ambition naturelle, un vrai projet de civilisation fort éloigné du « choc des civilisations » prédit, presque souhaité, par l'Américain Samuel Huntington.

La Francophonie vient de loin, de l'expansion mondiale de la langue française, de la littérature multiséculaire en français d'écrivains de nombreux pays qui ont choisi notre langue, d'une action culturelle mondiale de la France qui remonte à François 1<sup>er</sup>, de l'œuvre immense de soins et d'enseignement des missionnaires français catholiques, puis protestants, israélites, des maçons et des laïques. Elle vient de la « fille aînée de l'Eglise » comme de la « mère des révolutions ». Aussi de la colonisation, des décolonisations tout autant, des mouvements d'émancipation de francophones du Nord, notamment au Québec, d'une « demande de France » un peu partout, et du besoin de contrepoids aux hégémonies et aux empires.

Cette Francophonie est une chance pour l'humanité, un grand défi lancé à tous ses membres, et d'abord à la France. Il ne faut pas que la période actuelle d'hésitation et d'aboulie, voire de démission de nombre de nos élites, fasse manquer ce train de l'Histoire. Dans la tradition française comme dans la ligne des résolutions du Forum Social Mondial en février 2002 à Porto Alegre sur la diversité culturelle et linguistique du monde, le Sommet francophone d'octobre 2002 à Beyrouth, a affirmé unanimement la nécessité du dialogue des cultures. C'était au moment où la guerre américaine à l'Irak se préparait. Voix de la France et voix de la Francophonie se sont conjuguées pour condamner l'unilatéralisme. Le retentissement en fut mondial.

Il importe que la France joue en première ligne pour mettre la puissance économique au service du rayonnement culturel et créer un véritable espace économique francophone, réunissant la sphère publique et la sphère privée, des entreprises. Un espace francophone où les échanges économiques seraient intensifiés par l'impulsion politique et en même temps par les entrepreneurs gagnerait inévitablement en puissance. Il bénéficierait d'une relative indépendance et ferait le jeu d'un monde multipolaire ainsi que le souhaitent de nombreux dirigeants francophones. Il s'agit d'associer plus étroitement culture et économie, notamment dans les domaines des industries culturelles qui sont en très forte croissance.

Dans le livre de MM. Gilder et Salon, ces raisons de donner sa pleine vie à la Francophonie, d'abord en France et dans tout l'espace de ses 56 membres, ces orientations s'imposent comme des évidences.

Mais les auteurs ne se contentent pas de déplorer l'aboulie, l'inconscience, les occasions manquées. Ils proposent un véritable plan d'action, complet et cohérent.

Les ouvrages descriptifs et les propositions d'action en matière de Francophonie ne manquent pas. Les auteurs eux-mêmes, qui sont des spécialistes – théoriciens et praticiens – de la langue française, de l'action culturelle de la France et d'autres pays, et de la construction de la Communauté francophone se sont livrés, séparément, à ces exercices. L'originalité du présent ouvrage réside dans cette cohérence des propositions qui découlent presque naturellement de l'analyse du passé, et dans le fait qu'ils situent l'action dans le contexte à la fois de la « globalisation » à l'américaine et de l'altermondialisme, de la recherche vitale d'un véritable dialogue – et non d'un choc – des civilisations, et des difficultés que rencontre, notamment en Orient, la conception unilatéraliste de l'universalisme américain, fondamentalement distincte de l'universalisme de dialogue, de synthèse des différences reconnues et acceptées, plus caractéristique de la tradition francophone.

Les auteurs ne fuient pas l'interrogation sur la compatibilité du maintien de la voix propre de la France et de la construction de la Francophonie avec une Union européenne qui pousserait sa logique fédérale. Ils n'hésitent pas à répondre que la Francophonie, loin d'être incompatible avec une pleine coopération entre Etats européens souverains, peut en être largement complémentaire, mais qu'elle ne peut s'accommoder de la réduction de la France au rang d'une province fédérée de l'Europe, voire de l'Empire plus vaste qui semble se constituer à l'heure actuelle.

Tantôt décriée, tantôt surestimée, la Francophonie mérite d'être jugée pour ce qu'elle est, avec son passé tumultueux, son présent fragile et ses promesses d'avenir. En ces temps d'hésitation, d'apathie, voire de démission collective, la Francophonie s'avère une chance en ce qu'elle permet d'échapper au choix entre le « tout Coca Cola » et le « tout Ayatollah »

Dans cet ouvrage exhaustif et rigoureux, les deux auteurs ne se contentent pas de décrire la genèse de la saga francophone, de dresser le bilan des forces et faiblesses de la Francophonie, de soupeser les enjeux et les risques de cette aventure collective. Ils tracent aussi des perspectives d'avenir en proposant un grand dessein qui se décline en un plan d'action audacieux, complet et cohérent, assorti de mesures concrètes.

## Notes

<sup>1</sup> Ouvrage paru en février 2004 chez AF Arnaud Franel Editions (SEFI, 155 Bd. Haussmann, 75008 Paris, Tel : 01 56 59 05 21).

<sup>2</sup> Alfred Gilder, ENA 79, Contrôleur financier au Ministère de l'Économie et des Finances, et Albert Salon, docteur d'État ès lettres, ENA 64, ancien Ambassadeur, sont tous deux praticiens et promoteurs de la langue française et de la Francophonie. Leur profondeur de vue découle de leur analyse du passé, des incertitudes présentes et des forces mondiales en jeu. Cette mise en perspective les amène à faire le procès cinglant de la mondialisation à l'américaine. Ils lui préfèrent l'universalisme d'inspiration française, fait de dialogue, de partage et d'acceptation des différences, conforme à la vocation millénaire de la France.